

LEÇON 2.4 - LES SECTEURS D'ACTIVITES ECONOMIQUES

Bénéficiant de nombreux atouts naturels et d'une remarquable stabilité politique, la CI a connu une croissance économique extraordinaire depuis son indépendance. Depuis les années 80, cette croissance dominée par le secteur primaire est ralentie par une crise économique et politique profonde. A côté du secteur primaire, le secteur secondaire joue un rôle non négligeable et le secteur tertiaire reste très prometteur.

I - LE SECTEUR PRIMAIRE

Il est dominé par l'agriculture qui demeure la base de l'économie ivoirienne car elle représente 30% du PIB ; fournit 70% des recettes d'exportation et enfin procure 66% des emplois. C'est de loin le principal secteur de l'économie ivoirienne qui rapporte autant de devises à l'Etat. On peut énumérer les cultures vivrières et les cultures commerciales.

1 - Les cultures vivrières

Elles sont classées en trois catégories

a - les tubercules

Ce sont le manioc, l'igname, la taro, la patate et la pomme de terre

b - les céréales

Il s'agit du riz, du maïs, du mil, du sorgho, et du fonio

c - les autres cultures vivrières

Il s'agit de la banane plantain, de l'arachide et des cultures maraîchères (la tomate, la salade, la carotte, le chou...)

2 - Les cultures commerciales

Elles sont classées en deux catégories : les cultures commerciales traditionnelles et les nouvelles cultures commerciales

a - les cultures commerciales traditionnelles

Il s'agit du café et du cacao.

b - les nouvelles cultures commerciales

Ce sont pour les régions forestières : l'hévéa, le palmier à huile, l'ananas, la noix de coco, la noix de cola et la banane douce.

Pour les régions de savane, on a le coton, le tabac, l'anacarde, la canna à sucre, le soja et la mangue.

3 - Les problèmes et solutions de l'agriculture ivoirienne

a - les problèmes

L'agriculture ivoirienne connaît plusieurs difficultés qui sont :

- un manque de main d'œuvre à cause de l'exode rural des jeunes ;
- à cause des problèmes socio-politiques, la main d'œuvre étrangère commence à devenir rare ;
- le coût élevé des facteurs de productions (tracteurs, machettes, pesticides, engrais...).
- le problème d'écoulement des produits lié à l'étroitesse du marché, à la variation des prix de nos matières premières sur le marché international ;
- le mauvais état des routes et des pistes villageoises ;
- la négligence des cultures vivrières au profit des cultures commerciales ;
- la non mécanisation de l'agriculture ivoirienne.

b - les solutions

Pour faire face aux problèmes de l'agriculture, l'Etat Ivoirien a mis en place une politique qui repose sur trois piliers : la diversification, la modernisation et l'autosuffisance alimentaire.

*la diversification : en plus du café et du cacao, il faut développer les autres cultures d'exportation.

Aussi, faut-il accorder une place importante aux cultures vivrières qui rapportent de plus en plus et qui favorisent l'autosuffisance alimentaire ;

*l'autosuffisance alimentaire : à ce niveau il faut réduire la dépendance de la CI vis-à-vis de l'extérieur en produisant et en consommant les produits agricoles Ivoiriens (exemple du riz)

*la modernisation : dans le souci de moderniser l'agriculture Ivoirienne, l'Etat a initié un certain nombre d'actions comme :

- la formation et l'assistance des paysans à travers des structures d'encadrement tel que l'ANADER ;
- la mécanisation de l'agriculture avec la création de Motoragri ;
- la création de centres de recherche et d'expérimentation tel que le CNRA ...

4 - L'élevage en CI

La pratique de cette activité est difficile en CI à cause de la forte pluviométrie, de la présence de la forêt et de la préférence de l'agriculture par les populations Ivoiriennes.

a - les différents types d'élevages et leurs productions

L'élevage traditionnel : pratiqué en zone de savane par des berger peuls, il concerne généralement les troupeaux collectifs de bœufs, de moutons et de cabris

L'élevage moderne : il se pratique dans des endroits clos avec méthodes modernes.

NB : en plus des deux types d'élevages, on dénombre de petites structures d'élevage de lapin, escargots, agoutis... un peu partout en CI.

b - Problèmes et solutions

Problèmes

L'élevage Ivoirien connaît les problèmes suivants :

- le manque de tradition pastorale ;
- l'utilisation de méthodes traditionnelles ;
- le manque de structures d'encadrement depuis la disparition de la SODEPRA ;
- la dépendance de la CI de l'extérieur (Burkina-Faso, Mali, Niger) ;
- la permanence des conflits entre éleveurs et agriculteurs.

Solutions

- mettre à la disposition des jeunes éleveurs des fonds pour les aider à développer cette activité ;
- création de ranchs modernes pour l'élevage des bovins (ex : Abokouamékro, Marahoué, Sipilou ;
- mise en place d'une nouvelle structure d'encadrement.

5 - La pêche en Côte d'Ivoire

Le secteur halieutique joue un rôle important dans l'économie nationale car il est pourvoyeur de 700.000 emplois et de 40 Milliards de devise par an. Le poisson est la première source de protéine animale en CI avec une production de 100.000 t/an.

a - les différents types de pêches

La pêche artisanale :

Elle est pratiquée sur le littoral et les eaux intérieures par les Maliens, les Togolais, les Béninois et les Ghanéens avec des moyens archaïques (pirogues, hameçons, filets...)

La pêche industrielle :

Elle se pratique en haute mer avec de gros navires. Elle se concentre au port d'Abidjan (1er port thonier de l'Atlantique sud).

NB : à côté de ces deux types de pêches on a la pisciculture qui se pratique à Jacqueline, Grand-Lahou, au centre-ouest et au sud-ouest.

b - Problèmes et solutions de la pêche Ivoirienne

Les problèmes

- utilisation de méthodes archaïques
- manque de structures d'encadrement
- le poids élevé des populations étrangères dans ce secteur
- la pauvreté des eaux Ivoiriennes en poisson.
- la dépendance de la CI vis-à-vis de l'extérieur (Mauritanie et Sénégal)

Les solutions

- moderniser les méthodes et moyens de pêche
- inciter la population Ivoirienne à s'intéresser à la pêche

6 - L'exploitation forestière en Côte d'Ivoire

La forêt Ivoirienne représente l'une des plus grandes richesses naturelles de la CI. Elle joue un rôle considérable dans l'économie Ivoirienne car :

- elle offre des conditions écologiques très favorables pour le développement de l'agriculture ;
- elle couvre 70% des besoins énergétiques des ménages ;
- elle offre au moins 30.000 emplois ;
- elle rapporte 80 milliards de devises à l'économie nationale ;
- estimée à environ 2,5 millions d'hectares aujourd'hui, la forêt Ivoirienne est caractérisée par la grande diversité de sa faune et sa flore.
- les espèces végétales les plus connues et recherchées sont (le bois bété, l'Iroko, le samba, la framiré...).

a – les problèmes

Le patrimoine forestier Ivoirien connaît une exploitation abusive liée :

- aux défrichements incontrôlés pour la pratique de l'agriculture et du charbon ;
- à l'usage du bois de chauffe par les ménagères ;
- à l'exploitation forestière proprement dite la chasse.

b – les solutions

Face à cette dégradation avancée de la forêt, l'Etat propose :

- la création de la SODEFOR chargée de gérer et surveiller l'ensemble du domaine forestier Ivoirien ;
- la création d'un domaine permanent de l'Etat comprenant 202 forêts classées, 8 parcs nationaux et 3 réserves.